

«Je n'ai pas rangé mes rêves au fond d'un tiroir»

SKI ALPIN Le troisième hiver que passe Cheryl Sunier au Centre national de performance ouest a été vite abrégé en raison d'une nouvelle grave blessure. L'athlète originaire de La Heutte ne skiera plus avant 2024.

PAR SÉLIM BIEDERMANN

L'hiver avait triomphalement commencé. Par un succès à Diavolezza à l'occasion d'une course estampillée «National Junior Race», que Cheryl Sunier n'avait elle-même pas vu venir, au lendemain d'une déjà prometteuse 6e place dans la station grisonne également entre les piquets. «C'était bien parti! Comme je suis un peu plus axée sur la vitesse, je ne m'attendais pas à gagner en slalom», se rappelle la jeune et polyvalente skieuse originaire de La Heutte.



«J'ai tout de suite senti que c'était grave, et que le sort s'acharnait de nouveau contre moi...»

CHERYL SUNIER
SKIEUSE BIENNOISE ÉTABLIE AU CENTRE NATIONAL DE PERFORMANCE À BRIGUE

Soit de probantes performances signées à l'échelle nationale lui ayant permis de récolter de précieux points FIS. «Ce bon moment, auquel il faut aujourd'hui s'accrocher, m'avait motivée pour la suite de la saison...», lâche la membre du Giron jurassien, issue du SC Bienne. Parce que ses ambitions se sont effondrées un mois plus tard, précisément le 16 décembre à Engelberg, lorsqu'une sortie de piste sur un géant l'a replongée dans un nouveau calvaire. «Je devais enchaîner avec un super-G et une descente en Italie. Finalement, après de bons résultats dans les disciplines techniques qui m'avaient mise en confiance, je n'aurai pas dis-

puté beaucoup de courses cette saison.» A la suite d'un bref silence, Cheryl Sunier poursuit: «Je pourrai reprendre le ski dans un an, c'est vraiment le pire scénario».

Une seule pleine saison FIS

Et la Biennoise sait de quoi elle parle. Puisqu'en 2020/21, elle avait passé un premier hiver blanc, sans mauvais jeu de mots, au Centre national de performance (CNP) ouest, en demeurant sur le flanc du côté de Brigue. «C'est déjà la deuxième fois que je me retrouve sérieusement blessée, ce n'est pas facile à encaisser. Je n'ai ainsi pu disputer qu'une seule pleine saison FIS, alors que cela devrait être ma troisième actuellement», regrette-t-elle amèrement.

Sur le malheureux instant, Cheryl Sunier a bien sûr compris ce qu'il lui arrivait. «J'ai subi une mauvaise chute, sans perdre les skis. J'ai tout de suite senti que c'était grave, et que le sort s'acharnait de nouveau contre moi...» En effet, son genou droit était déboîté. Le ligament interne, les ligaments croisés postérieur et antérieur, les ménisques interne et externe ainsi que l'aileron rotulien ont été touchés. S'en est suivie une opération. Au niveau du genou gauche, en revanche, une attelle a suffi à soigner un ligament interne qui n'a pas non plus été épargné.

Cette élimination survenue en fin d'automne dans le canton d'Obwald aura pour le moins laissé des traces. «Je suis consciente que cela fait partie des risques, alors je fais avec», glisse Cheryl Sunier. Après une grosse dose de dépit, l'athlète de La Heutte a choisi de regarder en avant. Pas trop loin toutefois. «J'essaie de rester malgré



C'est avec des béquilles que la jeune Cheryl Sunier a dû se déplacer à partir du 16 décembre. Désormais, elle peut petit à petit remarcher et ne s'en sert plus que pour effectuer de longues distances. LDD

tout plutôt positive, ça ne sert à rien de noircir le tableau. Le seul moyen pour y parvenir est de prendre jour après jour et ne pas penser à 2024, car beaucoup de choses doivent encore se passer jusque-là», souligne-t-elle. Et l'étudiante se trouvant en avant-dernière année au sein du CNP, où elle est établie, d'ajouter: «Au moins, j'ai du temps pour l'école!»

«Je peux remettre un peu de poids sur ma jambe»

Depuis l'opération, à fin décembre, les progrès sont continus, mais l'amélioration néanmoins forcément encore légère à ce stade. La Biennoise a pu poser ses «cannes» le 6 février, jour de son 19e anniversaire. «Je garde toujours les béquilles pour les longues distances, sinon je peux remettre un peu de poids sur ma jambe et petit à petit remarcher», se réjouit-elle. «L'objectif est dans un premier temps de pouvoir aussi faire du vélo et de la natation.»

Cheryl Sunier n'a d'autre choix que de croiser les doigts pour que l'évolution de sa guérison se déroule au mieux. «Je vais tout mettre en œuvre pour revenir au même niveau qu'auparavant. Je n'ai pas rangé mes rêves au fond d'un tiroir!» lance dans sa coutumière ténacité la talentueuse mais malchanceuse skieuse, qui ne perd pas de vue son prochain objectif d'intégrer le cadre C de Swiss-Ski. Elle n'en demeure pas moins consciente du chemin qu'il reste à parcourir. «Beaucoup de choses vont dépendre de mon genou», nuance-t-elle. «On verra comment cela se passe dans les mois à venir.» Au vu de son encourageant retour après sa première grave blessure, il y a a priori de quoi se montrer optimiste.

Novak Djokovic égale Steffi Graf

TENNIS Le Serbe passe la 377e semaine de sa carrière à la 1re place mondiale, soit autant que le record détenu par l'Allemande.

De retour au sommet depuis son 10e sacre à l'Open d'Australie, Novak Djokovic (photo Keystone) avait accédé pour la première fois au 1er rang du classement ATP le 4 juillet 2011, avec un premier règne de 54 semaines interrompu par Roger Federer après le sacre de ce dernier en 2012 à Wimbledon. Le Serbe de 35 ans avait dépassé le jeune retraité bâlois,

qui aura passé au total 310 semaines à la 1re place mondiale – dont 237 d'affilée, un record qui tient encore –, le 8 mars 2021. Tout en ayant été «freiné» par le gel du classement au début de la pandémie, effectif entre mars et août 2020.

Steffi Graf a pour sa part mis dix ans, entre août 1987 et mars 1997 – date de l'avènement de Martina Hingis – pour



accumuler 377 semaines à la 1re place mondiale. Derrière l'Allemande, qui avait mis fin à sa carrière à l'âge de 30 ans, et Novak Djokovic, deux autres

femmes – Martina Navratilova (332 semaines) et Serena Williams (319) – ont fait mieux que Roger Federer.

Novak Djokovic pourrait par ailleurs être rejoint lundi prochain en tête de la hiérarchie par Carlos Alcaraz, qui comptera le même nombre de points (6980) s'il s'impose cette semaine à Rio de Janeiro. Mais il occuperait alors seul ce fauteuil, grâce à un plus grand nombre de points cumulés dans les principaux tournois (Grand Chelem, Masters1000, ATP Finals). **ATS**

TENNIS EN FAUTEUIL ROULANT

Raphaël Gremion s'offre un 10e titre en interclubs

Raphaël Gremion (photo Idd, à droite, avec son coéquipier Boubou Keller) a ajouté une nouvelle ligne à son très riche palmarès, ce week-end à Frick, en Argovie. Le Biennois 46 ans a remporté les championnats de Suisse en interclubs pour la 10e fois de sa carrière. Actuel 78e au classement mondial, il ambitionne de participer aux Jeux paralympiques de Paris, en 2024. Il devra pour cela figurer aux alentours de la 60e place mondiale au printemps 2024. **CK**

